

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltg. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltg. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

NOUS CONDAMNONS LES MASSACRES DE JUIFS

On a lu hier dans le *Bosphore* que la loge «Béné Bérith» se mettait à la tête d'un mouvement de protestation contre les pogroms dont seraient victimes les Juifs de Russie et de Pologne. M. Nieg, président de la «Béné Bérith», et M. le Dr Caleb, président de la fédération sioniste en Turquie, ont fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes: «En Russie et surtout en Pologne les Juifs traversent une crise des plus terribles. Des milliers et des milliers de familles sont plongées dans le deuil et l'affliction à cause des coups cruels qui viennent de les frapper, coups qui se traduisent en massacres, pillages, vols, viols et autres infamies. Les détails que nous recevons à ce sujet sont navrants et indicibles.»

Ainsi, il y a quelque part sur la terre des monstres qui tuent, qui égorgent, qui martyrisent sans pitié des femmes, des enfants et des vieillards sans défense. Cela est encore possible, et cela est l'œuvre de chrétiens qui invoquent Dieu et Jésus pour perpétrer et même pour justifier leurs horribles forfaits. Je ne sais rien de plus haïssable, de plus odieux, que les persécutions religieuses. En France, nous flétrissons dans notre histoire les dragonnades qui ensanglantèrent les Cévennes. La gloire de Louvois qui fut un administrateur incomparable est ternie par la cruauté avec laquelle il pourchassa les partisans de la Réforme. L'on a pu dire qu'en forçant les protestants à s'expatrier, après la révocation de l'édit de Nantes, Louis XIV affaiblit le royaume au profit de la Prusse qui recueillit nos meilleurs artisans. La Constituante a réparé les fautes de la monarchie en proclamant la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen. Et la 3^{me} République souleva toutes les consciences et fit presque une révolution qui eut un retentissement jusque dans les coins les plus reculés du globe pour faire rendre justice à un Juif qui avait été condamné sur de faux témoignages. Nous ne coiffons à Paris aucune église, aucune confession, aucune secte. La loi est égale pour tous. Et l'égalité n'est pas un vain mot. S'il se rencontre encore quelques fanatismes religieux, ils n'ont aucune influence sur les masses, ils ne sortent pas des discussions académiques et des polémiques de presse. Et celles-ci sont de plus en plus pâles. Depuis la mort de Drumont, l'antisémitisme est une défroque qui n'attire aucun regard. Les Juifs sont partout: au Parlement, à l'Institut, dans la presse, dans la banque, dans l'industrie, dans le commerce. Ils sont même au pouvoir, car ils comptent trois ministres dans le cabinet Clemenceau: MM. Abrami, Ignace, Klotz. Le collaborateur le plus intime du président du conseil, que les adversaires de M. Clemenceau attaquent avec tant de violence, M. Mandel, est également Juif. Je connais bien les électeurs qui ont élu M. Klotz, puisque je fus moi-même maire — et candidat, hélas! aux élections législatives dans le même département. — Or, dans sa circonscription il n'y a que des catholiques, Joseph Reinach a joué pendant ces trente dernières années un rôle considérable dans la politique française, et il a été le député d'un département où l'on pourrait compter les Juifs sur les doigts.

Tout régime qui s'appuie sur les persécutions religieuses est fatalement secoué par de tels désordres qu'il doit sombrer tôt ou tard dans une tourmente. Voyez la Russie. Croyez-vous qu'il n'y eut pas sous la tyrannie tsariste la main de l'église? Et croyez-vous que les Juifs qui furent des parias sous les Romanov n'aient pas aidé puissamment à la chute de l'absolutisme? Nicolas serait encore en vie, et la Russie serait resplendissante de gloire, à côté de ses alliés, si le pays n'avait pas pris goût aux actes de violence et aux gestes sanglants. Permettez aux brutes de tuer un Juif, demain elles vous tueraient vous-même. Le bras s'est habitué à manier le couteau, et dans une heure de colère il n'aura plus de discernement, il frappera à tort et à travers.

La Pologne ressuscite. C'est un miracle splendide qui est une leçon pour les rois et les peuples. Elle nous enseigne qu'une nation fière qui ne veut pas mourir ne sera jamais ensevelie dans un suaire éternel. Meurtrie, démembrée, déchirée, enchaînée, couverte de ruines et de plaies, la Pologne a vécu quand même, parce que sous les cendres qui la recouvraient palpitait une étincelle. Elle est debout à nouveau, rajeunie, purifiée, ennoblée dans la douleur. Va-t-elle creuser de ses mains imprudentes une nouvelle tombe qui risquerait, cette fois, de ne plus se rouvrir? Elle a besoin d'ordre et de tranquillité pour grandir et se fortifier. Si elle s'affaiblit dans les luttes intestines, elle sera une proie facile pour la Russie et l'Allemagne qui la guetteront sans cesse. A la première occasion et sous le moindre prétexte elle serait vite étranglée.

Des rives de la Vistule passez aux rives du Bosphore. Et supprimez du XIX^e siècle les massacres de Turquie. Vous supprimez en même temps les divers démembrements qui ont singulièrement réduit l'empire ottoman. Rappelez-vous la tonitrueuse apostrophe de Gladstone clouant au pilori les bourreaux qui avaient changé des régions bulgares en un lac de sang. Souvenez-vous des horreurs hamidiennes qui firent panteler l'Arménie. N'oubliez pas les vèpres ciliciennes. Et vous comprendrez pourquoi l'empire des Ottomans qui faisait trembler autrefois l'Europe en est arrivé à ce degré de faiblesse et d'humiliation qu'il doit implorer, humble et timide, le généreux pardon du vainqueur. L'Angleterre et la France ont cherché pendant cent ans à donner de la vigueur à la Turquie. Mais celle-ci ne pensait qu'à couper des têtes de chrétiens. Politique néfaste qui lui aliéna les sympathies les plus vivaces et les plus sincères et l'a conduite devant un gouffre béant. Un pas de plus et elle roule au fond de l'abîme.

Non, jamais le massacre d'innocents ne pourra être admis parmi les civilisés comme une chose légitime. Et nous nous associons de tout cœur et avec la dernière énergie aux protestations véhémentes de tous les libéraux de l'ancien et du nouveau monde qui flétrissent les crimes de toute nature dont la Russie et la Pologne se rendent coupables envers les Israélites. Nous serons toujours du côté des victimes contre les bourreaux, que les bourreaux

LES MATINALES

Le prix de la mode

Pour être mondaine, une réunion doit être avant tout féminine. Si l'on considère en outre qu'il est impossible à deux dames de se rencontrer sans parler mode et chiffons, on se figure combien ces réunions sont, à l'heure actuelle, instructives.

Le sujet déjà vaste en soi comme question d'élégance, se double d'une question sociale, étant donné les prix auxquels les tailleurs et les modistes consentent à habiller — si l'on peut dire — les pauvres petites femmes de Péra «qui n'ont jamais rien à se mettre».

Et c'est un peu partout un cri de rage et d'indignation contre ces marchands par la faute desquels se ruinent les ménages.

Pourtant, après avoir réclamé contre eux le pal et la potence, sangloté en éternelles victimes des hommes et des éléments, ces mêmes protestataires n'hésitent pas une heure plus tard à se commander tout ce qu'elles prétendaient ne pouvoir jamais payer à moins de s'endetter jusque là.

«Il faut bien pourtant se mettre quelque chose sur le dos et sur la tête, me disait hier, dans une de ces réunions mondaines, une petite femme qui semblait souffrir beaucoup de la cherté des choses en général et des «chiffons», en particulier. Je viens de faire un tour chez la modiste. C'est à y perdre la tête... qu'il est impossible de coiffer convenablement à moins de 50 livres. Et tous ces chapeaux s'envolent comme des petits pains. Sous mes yeux une provinciale a payé 200 livres pour deux chapeaux; une autre élégante de Taxim en a commandé trois pour 240. Et c'est ainsi tous les jours. Tous les matins on mande des tailleurs et modistes, l'après-midi on les enrichit par les plus fantastiques commandes. Croyez-moi, nous méritons bien d'être traitées comme ils nous traitent! La vie chère, c'est une blague!.

Certainement qu'à être considérée ainsi, la vie chère fait plutôt rire. Mais n'est-elle que cela? Pour les nouveaux riches, la question ne s'est jamais posée, ou plutôt c'est par eux qu'elle se pose aux nouveaux pauvres, seules victimes. Ceux-ci, pourtant, à défaut de la force que confère l'argent, ont la force du nombre. C'est tout de même quelque chose à faire valoir, que diable, dans une heure comme celle-ci.

A chacun, n'est-ce pas, selon ses moyens...

VIDI

Déclaration du comité de contrôle des élections à Constantinople

Vénérable population, soyez persuadée, qu'aujourd'hui la situation de notre patrie, de notre pays est plus délicate, plus importante et peut-être plus dangereuse que nous le croyons. Un simple malentendu et la moindre imprudence peuvent, en mettant la patrie dans l'embarras, la rendre malheureuse. A ce moment si délicat ce n'est que la Chambre des députés qui doit, après délibération, adopter des mesures rationnelles, concernant la destinée et la prospérité future de notre nation. Cette Assemblée Nationale sera évidemment constituée par vos mandataires. Il est naturel que notre idéal consiste dans l'indépendance et le progrès de notre nation, à laquelle nous souhaitons tous le bonheur.

Par conséquent, il est évident qu'en prenant en considération ce qui précède vous vous efforcerez de choisir vos mandataires, entre les mains de qui vous aurez à confier le sort de notre patrie, parmi ceux qui ne sont pas compromis dans les actes de déportation et de massacres.

En outre méfiez-vous des querelles de partis de même que des intrigues intérieures et extérieures. Il ne faut pas vous abstenir de voter. Mais avant tout pensez au Tout-Puissant, à notre noble nation et à la patrie sacrée. Choisissez donc ceux qui se présenteront d'un front sans souillure, connaissant l'évolution du monde et préférant l'intérêt général à l'intérêt personnel, pour que la patrie soit sauvée; autrement le malheur est inévitable, après quoi il sera vain de s'en repentir.

soient français, russes, polonais ou turcs. Nous serons même avec les noirs qui sont lynchés par des Américains. Pour nous le mal n'a pas de couleur ni d'étiquette et il n'a pas de patrie. Il doit être traqué partout où l'homme le rencontre.

Michel PAILLARÈS.

A la Sublime Porte

Hier, conférence des directeurs du Hardjié sous la présidence du Mustéchar Ismail Djénani bey. Les délibérations ont porté sur quelques questions d'ordre administratif.

Le ministre de Pologne a rendu hier visite au Hardjié à Moustapha Réchid pacha et lui a remis une copie de ses lettres de créance.

Il a également rendu visite à M. le général Francet d'Espérey et à l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis.

Le délégué d'Azerbaïdjan a rendu visite hier au Ministre des affaires étrangères.

La commission de la paix s'est réunie hier sous la présidence de Teyfik pacha et a examiné les pièces et documents qui lui ont été soumis par les différentes sous-commissions.

Le Conseil des Ministres s'est réuni au Grand Vézir et a délibéré jusqu'à une heure très avancée de la soirée.

La Commission contre l'accaparement s'est réunie sous la présidence du Grand-Vézir. A cette séance ont pris part: Mahmoud pacha, sénateur; Djémal pacha, préfet de la ville; Hamid bey, administrateur de la Banque Ottomane et le colonel Anglais Woods.

La requête soumise avant-hier au Grand-Vézir par une délégation de fonctionnaires d'Etat a été transmise au fins d'examen au Conseil des Ministres.

AUTOUR DES ELECTIONS

Les préparatifs continuent avec une activité fiévreuse. Les commissions électorales des différents quartiers tiennent des réunions continuelles au siège du Congrès national pour la préparation des listes des électeurs du second degré. De son côté, la commission de contrôle déploie tous ses efforts pour prendre les dispositions voulues. Il est probable que, dans ces conditions, les élections pourront commencer dans une semaine.

Les élections municipales

Les listes électorales de la municipalité de Péra seront affichées samedi prochain. Les suffrages seront recueillis dans les délais prévus.

Les candidats suivants pour la circonscription de Bayazid ont été désignés par la commission municipale siégeant au Congrès national:

Aimed Ihsan bey, propriétaire du *Servet-i-Funoun*; Séfédine bey, ex-gouverneur de Skodra; Mehmed Chekkel bey, membre du Dar-ul-Hikmeti-Islamié; Aini Zade Hassan Tahsin bey, professeur à l'Université; Ibrahim bey, ex-président du tribunal de 1^{re} instance de Péra; Hassan Remzi bey, ex-chef comptable au ministère de la justice; Alaeddine bey, architecte; Derviche Zade Hassan Fehmi bey, négociant; Mehmed Izzet bey, directeur adjoint du Chirket-i-Hairié; Nemli Zade Chukri bey, ex-comptable de la 6^{me} armée; Hadji Redjeb bey, négociant.

A Fatih

La loi n'ayant pas été observée dans les élections du district de Fatih, ces dernières ont été annulées par la Préfecture de la ville avec l'approbation du gouvernement.

Le président de la municipalité de Fatih a été destitué.

Le président du Milli-Congrès, Essad pacha, et le président du barreau ottoman, Djelaleddine Arif bey, se sont rendus hier chez le ministre de l'intérieur pour protester contre l'annulation des élections qui ont eu lieu à Fatih.

Les candidats

Le parti agraire, d'accord avec les partis socialiste et ouvrier, a désigné les candidats suivants:

A Andrinople: Fayk et Ibrahim beys,

LA POLITIQUE

La question du mandat revient sur le tapis. On s'était trop pressé de l'enterrer. Les collaborateurs du général Harbord sont divisés sur l'opportunité de l'acceptation par l'Amérique du mandat sur la Turquie. Ceux qui, parmi eux, sont partisans de l'intervention américaine dans le proche Orient font valoir les avantages économiques qui pourraient en résulter. Les territoires turcs d'Anatolie et d'Asie-Mineure contiennent en puissance des richesses considérables. Mais cela, en Europe, nous le savons depuis longtemps, et j'imagine que Monsieur Morgenthau n'a pas laissé dans l'ignorance les grands pontifes financiers de Wall Street. Ceux-ci seraient évidemment très heureux de trouver de nouveaux débouchés à leur activité, alors même que l'Amérique possède le très rare privilège d'être un pays encore neuf. Ce désir est très légitime en soi, mais doit avoir pour limite les obligations qui découlent de la nature spéciale du mandat conféré, et en l'espèce font de celui-ci une véritable tételle. Et c'est ainsi qu'en droit et en fait il existera bien des obstacles à l'exercice par le tuteur-mandataire d'une exploitation exclusive ou privilégiée. Les profits espérés devenant dans une certaine mesure hypothétiques, malgré la puissance de leurs moyens d'action, les Américains, en hommes d'affaires, dresseront le bilan. Aussi bien ceci est déjà fait puisque, s'il faut en croire les dépêches de Paris, les membres militaires de la mission Harbord, effrayés par les charges que comporte l'exercice du mandat, demandent l'abstention des Etats-Unis.

La perspective d'entretenir en Turquie et en Arménie une armée de trois cent mille hommes n'a rien de très réjouissant, c'est diminuer d'autant les bénéfices d'une opération qui, sans cela, s'annonçait brillante. Il y a aussi la redoutable inconnue que représente l'Orient pour l'Amérique et qui menace de fausser toutes les prévisions. Tout n'est pas rose dans le métier de mandataire. Quant à apporter aux peuples de Turquie les bienfaits d'une civilisation parfaitement démocratique, cette considération est par trop altruiste pour les business men et les beaux possesseurs de New-York et autres lieux. Et puis l'évolution brusquée à laquelle nous assistons en Russie condamne sans appel toute nouvelle tentative de ce genre, et puis, en fait de libéralisme, l'Angleterre et la France ont depuis fort longtemps acquis un certain droit à la parole. Vraiment je crois que Monroe avait raison, l'américanisme n'est pas un article d'exportation.

notables: Nabi bey, ex-ministre des affaires étrangères; Behdjet bey, propriétaire du journal turc *Le Peuple*.

Aux Dardanelles: Vahid bey, Mehmed Ruchdi bey.

A Ismidt: Mufid bey et Teyfik bey.

Le parti «Milli-Ahrar» a désigné parmi ses candidats Satvet Loutfi bey, secrétaire particulier du prince Sabaheddine bey. Loutfi bey, qui a longtemps travaillé avec le prince, est pénétré de ses idées et a longtemps combattu l'Union et Progrès.

Semih Moumtaz bey, fils de Réchid pacha, ex-valet de Brousse, a posé sa candidature indépendante, en dehors de tous partis politiques.

Nouvelle proclamation de l'Entente Libérale

L'Entente Libérale a tenu une réunion extraordinaire au cours de laquelle elle a décidé de publier une proclamation à l'effet d'expliquer les motifs de son abstention dans les élections.

En quelques lignes...

— Selon les informations reçues, les brigands qui avaient assailli le village de Cheik-Mourad furent tués, et onze d'entre eux, capturés vivants, furent jugés et exécutés par les autorités françaises.

— A la suite d'une discussion, Djemil Munir bey aurait envoyé ses témoins à l'ex-ministre de l'intérieur Mehmed Ali bey.

— La circulation de l'express Paris-Constantinople sera suspendue encore pour quelque temps. Pour le moment l'Orient-Express s'arrête à Bucarest.

— Les sous-commissions pour les préparatifs de paix se sont réunies hier à la Sublime-Porte sous la présidence de Réchid bey, directeur des affaires politiques.

— Un nouveau journal turc intitulé *Vers Smyrne* a commencé à paraître à Balkesser.

— Malgré les rumeurs contradictoires il se confirme que les appointements des fonctionnaires de l'Etat commenceront à être payés à partir d'aujourd'hui.

— La séance finale du procès intenté contre Sabandjli Hakki a été tenue, hier, à la Cour martiale.

— Par suite de l'absence du grand-rabbin les différents conseils du grand-rabbinat ont suspendu leurs réunions.

— Le commandant Arif effendi nommé membre de la cour martiale à Ourfa ayant refusé de rejoindre son poste et étant resté à Constantinople, a été rayé des cadres de l'armée.

— Selon le *Yeni-Güne*, Ahmed Riza bey serait de retour dans une dizaine de jours.

— Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vézir et a délibéré au sujet des affaires en cours.

— Un fonctionnaire du ministère de la justice est parti pour l'Anatolie où il se livrera à une enquête.

— Le ministère des finances se ferait remettre par la Banque Ottomane une somme de 500.000 livres en papier-monnaie, contre dépôt d'une somme équivalente en médailles.

ECHOS ET NOUVELLES

Au palais

Le grand vézir Ali Riza pacha et l'ex-grand vézir Tefvik pacha ont été reçus en audience par le Sultan.

Iraçés impériaux

Le général Ali Réfik pacha inspecteur général des transports, a été remplacé par le colonel d'état-major Eumer Loufi bey. Hassan Tahsin bey, président du tribunal pénal du vilayet de Brousse est nommé procureur général près la cour martiale dudit vilayet.

Sabir bey est nommé chef du bureau exécutif du tribunal de première instance de Péra.

Moussa Kiazim effendi

Nous avons écrit que l'ex-Chéikh-ul-Islam, Moussa Kiazim effendi, exilé à Andrinople ayant demandé à rentrer dans la capitale, l'administration sanitaire d'Andrinople avait été invitée à procéder à une enquête sur son état de santé. Le rapport rédigé par les médecins, et qui vient d'être remis au ministère de l'intérieur, conclut à la nécessité d'éloigner l'ex-Chéikh-ul-Islam de sa résidence actuelle, l'humidité du climat étant préjudiciable à sa santé.

Le colonel Haskell

Le colonel Haskell a quitté avant-hier Constantinople à bord d'un torpilleur anglais, se rendant à Paris. Le colonel exposera à la Conférence de la paix la situation militaire du Caucase. Il serait de retour dans une quinzaine de jours.

L'Amérique et la Turquie

Les cercles officiels américains de notre ville prétendent que le gouvernement de Washington n'accepterait pas le mandat sur la Turquie.

L'Entente Libérale

L'*Akham* prétend que plusieurs membres de l'Entente Libérale, désireux de reprendre en mains le pouvoir, se livrent à une large propagande pour laquelle ils disposent de nombreux agents et de fortes sommes d'argent. Ils font expédier de la province de nombreux télégrammes qui dépeignent le mouvement national sous des couleurs sombres afin de le discréditer auprès de l'opinion publique.

Nous donnons cette rumeur sous toutes réserves.

Un démenti

Le *Yeni-Güne* reçoit de Sivas la dépêche suivante :

« Certains journaux de la capitale ont prétendu qu'au cours de l'entrevue que Salih pacha a eue à Amassia avec le comité représentatif, il aurait été question de la dissolution des forces nationales. Cette nouvelle tendancieuse est forgée de toutes pièces. »

M. et Mme Bristol

Le Haut-Commissaire américain et Mme Bristol, qui s'étaient rendus à Brousse, sont rentrés hier en notre ville à bord du stationnaire américain.

Voir en 3^{me} page :

DERNIÈRES NOUVELLES

Anniversaire

Hier, à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Etat Tchéco-Slovaque une réception a eu lieu à la légation tchéco-slovaque de notre ville.

Les tramways à Koniah

L'*Officiel* publie l'arrêté impérial relatif à l'octroi à une compagnie, d'une concession de tramways électriques reliant la gare de Koniah à la ville.

Ismaïl Hakki bey de Gumuldjina

Il résulte d'une dépêche parvenue à sa famille que Ismaïl Hakki bey, dont on avait annoncé l'assassinat, se trouve en T race où il occupe un poste important qui lui a été offert par le gouvernement hellène.

A Smyrne

D'une dépêche parvenue de Smyrne au Ministère des finances, il résulte que les marchandises qui se trouvaient dans les dépôts à Smyrne et que les Grecs avaient réquisitionnées, lors de leur arrivée en cette ville, viennent d'être mises à la disposition du gouvernement ottoman. Le ministre des finances a autorisé la vente de ces marchandises.

LES ABATTOIRS

Déclarations de Djémil pacha

A propos des attaques dont il est l'objet dans une partie de la presse turque et le *Tasvir* en particulier, le Dr Djémil pacha préfet de la ville, a fait au *Yeni-Güne* les déclarations suivantes :

— Les abattoirs généraux que je me propose de faire construire répondent à la fois à des nécessités hygiéniques et à des besoins économiques. Quels que soient mes projets une certaine presse ainsi qu'une partie de la population de la capitale m'accusent aussitôt de prodigalité. Quiconque visiterait nos abattoirs, surtout ceux de Tophané, reconnaîtrait cependant l'urgence nécessaire de les déplacer hors de la ville. Ces abattoirs datent, pour ainsi dire, du moyen âge. Ils sont d'une saleté repoussante. La propriété des rues qui se trouvent dans leur voisinage ne peut pas être entretenue. Avoir les troupeaux de bestiaux défilant continuellement en l'impression de se trouver dans une étable. Pour moi, la question des abattoirs est, par excellence, une question de salubrité publique. Tant qu'ils ne seront pas déplacés, il ne saurait y avoir de propriété dans la ville, et ce déplacement est aussi urgent que le transport hors de la capitale des farines emmagasinées dans la minoterie contaminée par la peste.

Pour ce qui est de la somme à dépenser, elle s'élève à 200 mille livres. Mais il faut penser que, grâce aux droits que nous percevons après la construction des nouveaux abattoirs, cette somme sera récupérée en l'espace de deux ans. Il est naturel que ceux qui, présentement, possèdent des abattoirs en différents quartiers poussent les hauts cris. Tout cela me laisse froid. Je suis intimement convaincu de bien agir. S'il m'est donné de réaliser mon projet, j'aurai débarrassé la population de Constantinople d'un foyer de maladies, et en même temps j'aurai doté la préfecture de la ville d'un revenu annuel de 150 mille livres.

L'installation d'abattoirs à Kara-Agatch (Cône d'Or) a été adjugée à Mani-Zade Hussein effendi moyennant 25.000 Lqs.

En Thrace Occidentale

Un ordre du général Charpy

Conformément à un ordre du général Charpy la restitution des écoles et églises grecques en Thrace Occidentale a déjà commencé.

En Suède

La Suède reconnaît la République Tchéco-Slovaque

Stockholm, 27. T. H. R. — Le gouvernement suédois a décidé de reconnaître l'indépendance de la République Tchéco-Slovaque.

En Angleterre

Londres, 28 A.T.I. — M. J. P. Morgan, dans un discours qu'il a prononcé à la Conférence internationale de l'Atlantic City, a déclaré que les crédits internationaux s'élevaient à environ 432 millions de Lqs. seront amortis en Europe l'été prochain. Ceci ressort des déclarations faites par les différentes délégations alliées. Il est certain que le commerce général ne pourra redevenir normal sans une large participation de l'Amérique.

Londres, 27 A.T.I. — A en juger par les résultats obtenus jusqu'à présent, l'exposition industrielle britannique, qui se tient actuellement à Athènes, obtiendra un brillant succès.

FAITS DIVERS

Deux compères, Anton et Vassil, ne pouvant se mettre d'accord sur la carte à payer des douzies enregistrés en très grand nombre, se prirent de querelle à Cadikéuy. Anton dut recourir à son browning pour faire entendre raison à Vassil qui a eu le crâne brisé. Le meurtrier a été arrêté.

— A Yakadjik, le fils de Bakal Edhem Hannon, Haidar, profitant de l'absence de son voisin Ali qui s'était rendu en ville, a forcé le cadenas et enlevé une somme de Ltq. 15 en papier, 1 casserole, 1 couverture et quelques coussins. Le voleur est introuvable.

— A Cadikéuy, le nommé Haidar, après avoir été copieusement la dive bouteille, a voulu passer la soirée chez Haiganouche, tenancière d'une maison hospitalière. L'alcool ayant troublé sa vue, il se trompa d'adresse et vint frapper à la porte de Théodori, paisible épicière du quartier. Haidar ayant expliqué à Théodori le but de sa visite, ce dernier n'eut rien de mieux à faire que de mettre à la porte le bouillant don Juan. Brandissant un couteau, Haidar menaça Théodori, dont les cris mirent en émoi le quartier et attirèrent les "carabinieri" qui faisaient la ronde. Une lutte pour enlever le couteau s'engagea, lutte au cours de laquelle Haidar a eu deux doigts coupés. Haidar cuve son vin et panse ses blessures à la prison de Stamboul.

— Depuis fort longtemps une bande armée jusqu'aux dents terrorisait la contrée de Giok-Souyou. Elle adressait à la population de cette région des lettres de menaces et exigeait de quelques riches particuliers des sommes importantes. La police a pu attirer dans un piège les nommés Redjeb, Tahir et Cotoche, les membres les plus actifs, qui ont sur leurs consciences quelques assassinats et pillages.

— A Béchiktach, le nommé Ismail, souffrant d'un mal incurable, s'est donné la mort en se tirant une balle dans la poitrine.

Déclarations de M. Aharonian

Une personnalité récemment arrivée de Paris a communiqué à un journal d'outre-pont que la délégation nommée par les Albanais d'Albanie, de Constantinople et d'Amérique a eu un entretien avec M. Aharonian, président de la délégation de la république arménienne du Caucase. Cette délégation, prie M. Aharonian de vouloir bien profiter des sentiments bienveillants que la Conférence nourrit à l'égard des Arméniens, pour intercéder auprès d'elle en faveur des Albanais. M. Aharonian a répondu que la délégation arménienne elle-même était surchargée de travaux et de soucis, mais qu'il ne manquait pas de donner suite au désir des Albanais.

Répondant à une question, M. Aharonian a déclaré qu'il voyait sous des couleurs très sombres la situation de la république du Caucase, dont le sort est lié au règlement des problèmes turcs.

Les droits de transfert

A propos de la nouvelle loi portant augmentation des droits de transfert, l'*Idkani* s'exprime ainsi :

« L'examen de la nouvelle loi provisoire relative à l'augmentation des droits de transfert montre qu'en la promulguant, le gouvernement a été guidé par le souci exclusif d'assurer de nouveaux revenus au Trésor. Cependant, en matière de transfert, le gouvernement doit avoir une politique spéciale, notamment en ce qui concerne le point de savoir quelles sont les classes de la population qui doivent sur tout posséder des propriétés immobilières. Un gouvernement peut même au besoin, par suite des exigences de sa politique économique, arrêter pour un certain temps toute opération de transfert, sans souci de la diminution qui en résulterait dans les rentrées du Trésor. Ainsi, a agi, par exemple, la Bulgarie, où, sans tenir le moindre compte de la diminution des rentrées fiscales, le gouvernement a, jusqu'à nouvel ordre, interdit tout transfert de propriétés immobilières. »

Déclarations d'Ahmed Abouk pacha

Le ministre des travaux publics, Ahmed Abouk pacha, a fait à un rédacteur du *Tasvir* les déclarations suivantes :

— Il ne saurait être question d'un élargissement des unionistes. Ceux qui colportent de semblables nouvelles causent le plus grand tort au pays. Les personnes qui ont participé aux déportations et aux massacres sont responsables aux yeux de l'opinion publique universelle. Elles doivent donc recevoir le châtiment qu'elles méritent.

A propos de la mission de Kara Vassif bey, Ahmed Abouk pacha a ajouté :

— Parmi ceux qui dirigent l'organisation nationale, Kara Vassif bey est une personnalité éminente. Il n'est pas venu ici avec une mission quelconque. Par conséquent, il ne serait pas juste de considérer Kara Vassif bey comme un délégué du mouvement national. Il n'est là que pour dissiper certains malentendus. Je n'ai pas eu encore l'avantage de le voir. J'espère qu'il me fera le plaisir d'une visite et me fournira des détails.

L'Eglise serbe et le Patriarcat ECUMENIQUE

La question du rétablissement du patriarcat serbe d'Ipek au St Synode

Au cours de sa séance d'hier le St Synode du patriarcat ecuménique examina la proposition serbe tendant au rétablissement de l'ancien patriarcat serbe d'Ipek. Nous apprenons que le St Synode a décidé de répondre au moment propice et avec une extrême bienveillance à la demande présentée par le chef de la mission serbe M. le Dr Gabrieleitch. Le patriarcat ecuménique ne croit pas avoir le droit d'opposer une résistance quelconque à la volonté de la nation serbe. Il se préoccupe uniquement de savoir si le nouvel état de choses ne portera pas atteinte aux canons et aux statuts de la Grande Eglise.

Quant au gouvernement serbe, son désir est de relever le prestige du clergé et de renforcer le sentiment religieux des populations orthodoxes. La guerre qui vient de finir a démontré aux hommes d'Etat serbes que le prêtre rendait les plus grands services sur les fronts les plus avancés.

Pour les incendiés

La commission de secours pour les incendiés, placée sous le haut patronage du Sultan, a tenu avant-hier une nouvelle réunion sous la présidence de l'ex-grand-vézir Tefvik pacha.

Il a été décidé de faire établir d'urgence les plans de 400 maisons qui seront bâties sur des terrains appartenant à l'Etat afin de loger les sinistrés et les mettre à l'abri des rigueurs de l'hiver.

La commission a décidé également de faire des démarches auprès de qui de droit pour l'amélioration du matériel des sapeurs-pompiers et l'achat de nouvelles pompes.

En France

Le remplacement du trafic maritime allemand

Marseille 27 T. H. R. — Le port de Marseille a été en ce moment 15 cargos japonais ou américains. Les uns et les autres tendent de plus en plus à se répartir l'ancien fret allemand.

Les Japonais apportent surtout des coprahs et des arachides; les Américains les matières premières destinées aux raffineries locales de sucre.

Les commissions d'examen

Paris T. H. R. — Les diverses commissions, qui ont été chargées par le Conseil Suprême de l'examen des contre-propositions continuent activement leur travail. Elles remettront incessamment leur rapport.

Un accord économique roumano-belge

Bruxelles 27 T. H. R. — A la suite de brèves négociations, la Belgique s'est engagée à fournir à la Roumanie 50 mille tonnes de charbon chaque mois. En échange la Roumanie fournira du blé à la Belgique à un prix de 25 o/o moins élevé que celui qui lui est concédé actuellement par ses fournisseurs.

Le départ du général Gouraud pour la Syrie

Tonlon, 27 T. H. R. — Le général Gouraud, Haut-Commissaire de la République française en Syrie, a fixé son départ au 10 novembre. Le croiseur cuirassé *Waldeck Rousseau*, sur lequel il doit s'embarquer pour Beyrouth, est tenu prêt à appareiller pour cette date.

La Serbie et la signature du traité de St Germain

Belgrade, 27 T. H. R. — Un communiqué du Bureau de la Presse yougo-slave dit que, contrairement à l'information publiée au sujet de l'arrivée de M. Trumbitch, des décisions ont été prises sur les questions de politique intérieure concernant les instructions qui doivent être données à la délégation yougo-slave à Paris, au sujet de la signature du traité de St Germain ; le gouvernement serbo-yougo-slave ne se prononcera que lorsque le rapport de la délégation de Paris lui sera parvenu.

En Russie

Londres, 27 A.T.I. Trotsky est arrivé à Pétrograd. L'état de siège est déclaré dans la ville.

Une dépêche du général Youdenitch annonce que les troupes volontaires, munies de tanks, avancent dans la direction sud de Pétrograd, près de Burkolo ; les Bolchéviks, de leur côté, assurent qu'ils avancent également dans une certaine direction.

La Scène et l'Ecran

Programme du Mercredi 29 Octobre

PERA
Ciné-Amphi — Ames de fous.
» Palace — Le Jaguar.
» Orientaux — Le drame d'une nuit.
» Américain — Ma vie pour toi.
» Eclair — La nouvelle aurore

CADIKÉUY
Théâtre Apollon. — A côté du nid. — Charlot boxeur.

Le pirate de l'air

au Ciné Luxembourg

Ce film original en 5 parties et qui est projeté à partir de lundi dernier, intéresse vivement les nombreux et fidèles habitués du Ciné-Luxembourg.

Le Pirate de l'Air est une œuvre éminente, vertigineuse. L'action bien conduite tient sans cesse en haleine le spectateur. Allez le voir.

Drame d'une nuit

aux Cinés Orientaux

Lyda Borelli est, on le sait, la grande étoile du jour. Chacun des rôles qu'elle interprète est une révélation. A partir de lundi, elle émerveille et enthousiasme les habitués des Cinés-Orientaux, qui accourent l'applaudir nombreux dans le DRAME D'UNE NUIT D'ÉTÉ, une superbe tranchée de vie émouvante et sentimentale en 4 parties.

Dans les scènes d'amour, pathétiques et prenantes, que contient ce film Lyda Borelli charme, empoigne et émeut les spectateurs. Tous et toutes doivent aller l'admirer cette semaine aux Cinés Orientaux dans le DRAME D'UNE NUIT.

ENTERRÉE VIVANTE

Prochainement

au Ciné Américain

Inédit. — Ire vision à Constantinople

LA BOURSE

28 Octobre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti
Galata Haviar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	340	20 Lires.....	168
20 Francs.....	196	Dollars.....	79 75
» Drachmes.....	282 50	20 Marks.....	75 50
» Liras.....	73 50	20 Couronnes	21
» Levass.....	41 50	B.I.O.....	126
Banknot. le ém.	106	Ltq. or.....	381

Emprunt Ottoman Ltqs. 28-

Obligations

	Ltq.
Turc Unifié 4 o/o.	101 50
Lots Turcs.	13 15
Anatolie 1. 4 1/2 o/o	20
» II	20
» III	19
Quais de Consople 4 o/o	27 75
Port Haidar-Pacha 5 o/o	21
Quais de Smyrne 4 o/o	21
Eaux de Derkos 4 o/o	20
Eaux de Scutari 5 o/o	5 40
Tunnel 5 o/o	5 87 5
Tramways 5 o/o	
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	1100
» 1903 3 »	770
» 1911 3 »	710
Lots Grecs 1880 3 »	1350
» 1904 2 1/2 »	14
» 1912 »	13

Actions

	Ltq.
Anatolie	21
Banque Impér. Ottomane	31 50
Assurances Ottomanes	5 75
Brasseries Réunies	51
» Jouissances	18 25
Ciments Arslan	14 75
» Eski-Hissar	10 75
Minoterie l'Union	12 75
Droguerie Centrale	12
Eaux de Scutari	95
Eaux de Derkos	94
Balia-Karadin	111
Kassandra Priv.	82
» Ord.	43
Tramways de Consople	52
» Jouissances	2
Téléphones de Consople	20
Commercial	
Laurium Grec	
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	
Société d'Héraclée	
Sterea	
Union Ciné-Théâtre	

A la Bourse du 28 on a noté une assez forte hausse sur l'Unité qui a été coté en moyenne à 101.50. C'est très probablement l'assurance du prochain paiement du coupon qui a favorablement impressionné les acheteurs.

L'Emprunt Ottoman est ferme à 28 Ltq. et on ne constate pas de grandes différences dans le cours des diverses obligations.

Les Actions des Entreprises privées ont été l'objet de quelques transactions. On signale la hausse sur les Actions de la Banque l. Ottomane (31 Ltq. le 27, contre 31.5 le 28) des tramways de Constantinople (37.50 le 27 contre 39 le 28) de la Régie des Tabacs (42.50 le 27 contre 43 le 28).

Par contre les actions Transvaal, Chartered et Société d'Héraclée, cotées le 27 respectivement à 112.50, 85 et 55 ont légèrement baissé à 111, 82 et 52.

Rome, 25. A. I. — Cours change Paris 120.75. Londres 43.55. New York 10.31.

En Italie

La question de Fiume

Rome 27. T. H. R. — D'après une information du «Messagero» les négociations qui se poursuivent à Washington avanceraient rapidement et un compromis satisfaisant pour l'Italie interviendrait bientôt.

DERNIÈRES NOUVELLES

Restitution de butin à la Roumanie

La commission spéciale chargée de débiter au sujet de certaines questions dont la Roumanie demande le règlement, a, conformément aux ordres qui lui ont été transmis par la Sublime Porte et en attendant la nomination de son nouveau président, commencé l'examen des diverses réclamations formulées jusqu'ici.

Ce qui, précédemment, avait le plus préoccupé la commission, c'était le matériel d'usines transporté en Roumanie, durant les hostilités, comme butin de guerre. La fabrique d'étoffes Baharié, à Stamboul, ainsi que la minoterie Assan, à Galata, sont du nombre des établissements qui ont reçu des machines. A la suite d'une demande en restitution formulée par le représentant diplomatique roumain, M. Papacosta, relativement à la fabrique Baharié, la commission se livra à une enquête. Ali bey, propriétaire de la fabrique Baharié, refusa la restitution, soutenant qu'il avait acheté et payé la fabrique aux Allemands. Ali bey produisit des pièces à l'appui de ses affirmations et déclara qu'au cas où une restitution de la fabrique deviendrait nécessaire, il faudrait commencer par lui rembourser l'argent qu'il avait payé. Durant l'occupation de la Roumanie, les Allemands avaient appelé les principaux fabricants et leur avaient notifié leur intention d'acheter leurs usines. Ils en avaient pris possession à un prix insignifiant, remettant aux propriétaires, au lieu d'argent, des obligations payables après la guerre. Ces obligations se trouvent entre les mains des personnes qui fournissent actuellement des réclamations.

Les pourparlers en vue de la restitution de la minoterie Assan ont pris fin et la dite minoterie a été remise aux Roumains.

24.000 caisses de sucre

Le ministère de la guerre a été informé que sur 24.000 caisses de sucre achetées pour compte du gouvernement ottoman et qui se trouvaient à Vienne, 9.000 caisses ont été distribuées. Le reste se trouve toujours à Vienne.

Délibération

Ahmed Ferzi pacha, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, a reçu visite au ministre Osman pacha, avec qui il a délibéré longuement.

A L'ETRANGER

Etats-Unis

L'amendement au traité de Versailles présenté par M. Johnson à l'effet de légaliser la représentation des Etats-Unis et de l'empire britannique a été rejeté par 40 voix contre 38.

Radio Etats-Unis

L'état de santé du président Wilson

Washington 27. T.H.R. — Le président Wilson continue à se remettre lentement; les bulletins ne seront maintenant publiés que de temps à autre.

Grève de mineurs

New-York 28. Les mineurs, au nombre

de 500 mille, ont repoussé les offres maximales qui leur ont été faites par les propriétaires d'usines, principalement l'arbitrage dans la question des salaires, proposé par le président Wilson.

Les cheminots menacent de se mettre en grève, et l'industrie de l'acier semble vouloir se joindre au mouvement.

Le président Wilson a lancé une proclamation caractérisant la grève comme une atteinte morale grave et un délit légal contre le Gouvernement des Etats-Unis et le peuple américain. Il déclare que la loi sera renforcée et que des moyens seront trouvés pour protéger les intérêts de la nation en toute circonstance.

Les mineurs entreront effectivement en grève le 1er Novembre prochain.

A.T.I.

France

Les cercles français de la conférence demandent la réunion d'une commission internationale à l'effet de donner aux alliés la surveillance et l'organisation des câbles pris aux Allemands. Au moment de l'armistice, la France, l'Angleterre et le Japon avaient décidé que les câbles allemands seraient considérés comme butin de guerre, et retenus par les alliés. Ce point de vue n'avait pas été admis à ce moment par l'Amérique, et un accord provisoire avait été conclu, qui mettait sous le contrôle de l'Angleterre les câbles Emden-Vizo, Emden-Açores, Mourvior-Rome, Constantinople-Constantinople, et sous celui de la France les lignes Ténériffe-Pernambuco, Emden-Brest, Açores-New-York, le Japon contrôlant tous les câbles allemands de l'Extrême-Orient.

Le point de vue français est que les câbles soient répartis parmi les alliés, qu'un règlement définitif intervienne, et que la France retienne les câbles dont elle a à l'heure actuelle le contrôle.

Radio Etats-Unis

Roumanie

Un nouveau délégué roumain à la Conférence de la paix

Bucarest 27. T.H.R. — Le général inspecteur Coenda, ancien président du conseil de Roumanie, est nommé premier délégué roumain à la conférence de la paix, en remplacement de M. Mischiu qui devient ministre des affaires étrangères.

Le général Coenda arrivera incessamment à Paris; il apportera les dernières instructions de son gouvernement relatives à la signature du traité de St-Germain ainsi que la réponse à la dernière note du Conseil Suprême.

Allemagne

Le New-York World reçoit de son correspondant à Berlin la nouvelle que le prince Henri de Prusse demande le retour en Allemagne de son frère l'ex-kaïser.

Radio Etats-Unis

Le Herald de Paris déclare que l'Allemagne a décidé de ne pas prendre part au blocus de la Russie soviétique.

Radio Etats-Unis

Enquête allemande sur les responsabilités de la guerre

Bâle, 27. T. H. R. — Le Vorwaerts publie les déclarations faites à l'Assemblée nationale par le professeur von Schultze

Generitz, député démocrate et membre de la délégation qui assista à la Conférence économique de Washington.

Ces déclarations complètent les révélations qui ont été faites devant la commission d'enquête, sur les responsabilités de la guerre.

M. von Schultze y déclare notamment, qu'il fit en janvier 1917, une suprême tentative, afin d'empêcher la guerre sous-marine à outrance. Son idée était de donner à Bethmann-Hollweg, grâce à l'appui des socialistes, la force qui lui était nécessaire pour tenir tête aux partis militaires.

M. von Schultze, remit, à ce moment, à M. Ebert, qui était alors député, un long mémoire où il exposait la nécessité qu'il y avait pour l'Allemagne à abandonner immédiatement la guerre sous-marine et il proposait d'adhérer au discours que venait de prononcer le président Wilson au Sénat.

Ce mémoire soulignait également qu'il fallait à tout prix demander au président Wilson sa médiation et publier en même temps les buts de guerre de l'Allemagne. Ces buts stipulaient que l'intégrité territoriale de la France et de l'Allemagne seraient respectées et que la réparation des dommages subis par la Belgique serait assurée.

M. von Schultze déclare que M. Ebert avait approuvé entièrement son mémoire; mais que la tentative faite auprès de M. Bethmann-Hollweg échoua. Devant la toute puissance militaire, le chancelier écrivit qu'il était trop prisonnier de son entourage et de la tradition, pour oser jour en ce moment le socialisme contre le militarisme.

Les troupes allemandes évacuent les pays baltiques

Berlin, 27. T.H.R. — La presse allemande signale que les premières troupes allemandes revenant de la Baltique ont franchi vendredi la frontière; d'autres troupes sont attendues la semaine prochaine.

On annonce d'autre part que le général Eberhardt aurait réussi à décider une partie de la division de fer à rentrer en Allemagne.

Japon

Le Herald se fait mander d'Omsk que le Japon est prêt à retirer ses troupes de la Sibérie lorsque les Russes lui en feront la demande.

Radio Etats-Unis

En Bulgarie

Londres 28. A.T.I. — Dans les milieux français bien informés on apprend que dans sa réponse, la délégation bulgare accepte les stipulations du traité de paix relatives à la protection des minorités en Bulgarie pourvu que les mêmes clauses soient appliquées dans les autres pays balkaniques.

La Bulgarie proteste cependant contre le montant de l'indemnité fixé par le traité et s'élève contre l'enrôlement volontaire demandé par les Alliés. Elle déclare que la conscription est seule de nature à garantir l'ordre à l'intérieur, en mettant à la disposition de la Bulgarie des forces suffisantes.

La Bulgarie, traitant du plébiscite proposé pour la Thrace, demande que cette région soit déclarée autonome.

Il semble en tout cas peu probable que les Alliés soient disposés à adopter des changements notables dans les conditions de paix premières.

**

Londres 27. A.T.I. — D'après les renseignements complémentaires recueillis sur la réponse des Bulgares aux Alliés, la Bulgarie adhère au covenant de la Ligue des Nations et aux dispositions prévues dans le traité en ce qui concerne le travail.

La Bulgarie proteste contre les modifications apportées aux frontières bulgares et déclare que le montant global exigé par les Alliés, au titre «Réparations» est écrasant. On considère cependant dans les milieux ententistes que l'indemnité en question est relativement modérée.

Grèce

Le Croix de guerre au colonel Stavrianopoulos

Salonique 25. T. H. R. — Le général Franchet d'Espèrey a conféré la Croix de guerre, avec palme, au colonel Stavrianopoulos commandant la garnison de Salonique.

MAISON D'ASSURANCE G. D. STAVRIDIS

Après une absence de cinq années notre ami, l'assureur bien connu M. Georges Stavridis est de retour dans notre ville. Mais pendant son absence M. Stavridis n'est pas resté inactif à Athènes. Il travaillait avec l'assiduité qu'on lui connaît à développer le cercle de ses affaires parvenant ainsi à se créer une place prépondérante, même parmi les plus grands assureurs européens. Il réussit en effet après de nombreux voyages en France à s'entendre avec l'importante Société d'Assurance LE FONCIER DE FRANCE ET DE PARIS pour l'extension de ses affaires tant en Grèce que dans tout le Levant. Un tel succès couronna son labeur qu'il eut de nombreuses propositions, de la part de plusieurs sociétés d'assurances françaises, anglaises, italiennes et même espagnoles pour les représenter. Grâce à ces représentations, la maison d'assurance de M. Stavridis à Athènes est réellement devenue maîtresse sur le terrain des assurances en Grèce en réalisant un portefeuille de plusieurs millions. Nous, qui avons collaboré pendant des années avec M. Stavridis pour la rédaction de l'ASSUREUR, ce très sérieux périodique d'assurances créé par lui dans le but de se propager les idées d'assurance, nous avons eu ainsi l'occasion d'étudier de près l'organisation et l'action de la Maison Stavridis et d'admirer la manière de travailler de la susdite maison qui est arrivée à avoir le plus grand portefeuille parmi les assurances tant helléniques qu'étrangères en Grèce.

Mais, malgré tout, M. Stavridis n'a pas considéré son œuvre comme terminée.

Désormais toujours que les assurances obtenues par sa maison et se chiffrent par millions, étaient englobées toutes en Europe il décida de former une grande Société hellénique d'Assurances pour qu'une partie au moins du portefeuille pût rester en Grèce. Sans prendre ombrage de nombreuses sociétés helléniques existantes, il constitua la Société hellénique d'Assurance TITAN au capital de deux millions de drachmes, en souscrivant personnellement pour une grande partie. Quoique le TITAN ait commencé à fonctionner après l'armistice c'est-à-dire à l'époque où par suite de la réduction des périls maritimes et des torpillages, les sociétés grecques commencèrent à disparaître avec la même célérité qu'elles s'étaient constituées LE TITAN continua ses opérations avec le même zèle sans se laisser influencer par la situation. Son conseil d'administration est composé de MM. St. Panderemali, le financier bien connu sur notre place comme président, de M. Thésé Dimara, directeur de la succursale de la Banque Nationale au Pirée, comme vice-président, de M. Alexandre Cassavati, député, ex-ministre; Pierre K. Mavronichali, député; Grégoire Rahtivan, frère du ministre de l'intérieur, Démètre Zamanou, grand industriel et négociant et A. D. Stavridis, administrateur-directeur, qui a fait preuve de tant de capacité et de tact en confiant l'agence générale à M. Georges D. Stavridis l'homme le plus compétent en matière d'assurance. M. G. Stavridis organisa un grand faisceau d'agences et sous-agences non-seule-

ment dans l'ancienne et nouvelle Grèce, mais encore en Europe, en France, en Angleterre, en Italie, en Espagne et dans les Pays Scandinaves, si bien que l'on peut dire que les succès qu'il a obtenus et qu'il continue à obtenir méritent cette Société à la tête de toutes les assurances opérant en Grèce et dans le Levant et pouvant concourir avec les plus grandes Sociétés européennes de ce genre. Déjà, M. Georges D. Stavridis, à son passage à Smyrne a organisé dans la Capitale ionienne l'agence de l'Asie-Mineure, instituant celle-ci sur des bases solides. Arrivé en notre ville, il séjournera quelque temps afin d'organiser l'agence du «Titan» en connexion avec les autres affaires de la maison d'assurances Stavridis qui comme on l'a déjà dit représente plus de vingt sociétés.

Nous souhaitons donc la bienvenue à notre excellent ami, le vrai Titan du travail et de l'activité, qui, par ses succès, honore le nom national.

P. N. KESSISOGLIOU

THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT & FINANCE CORPORATION OF NEW-YORK

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de l'honorable public que notre Société «THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT & FINANCE CORPORATION» qui a son siège à New-York vient d'établir une succursale à Constantinople et s'est installée à Makri Han, Rue Voivoda No 2, à côté de la Banque d'Athènes.

Notre Société ayant d'autres succursales à Athènes, Smyrne, Salonique, Alexandrie, Patras, Cavalla, Londres, Gènes, Kobe du Japon, Séoul de Corée, Shanghai de Chine, Mougden en Mandchourie et Archangel de Russie s'occupe du commerce d'importation et d'exportation général, elle a aussi la représentation exclusive de diverses maisons industrielles d'Amérique.

Des sous-agences de notre Société sont en train d'être établies en Roumanie, Serbie et Bulgarie.

Dans l'espoir que le monde commercial de notre ville voudra bien estimer l'espoir de collaboration exprimé par notre Société, nous avons l'honneur de rester avec la plus grande estime.

De la part de la

THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT & FINANCE CORPORATION

Le délégué

M. D. CHRISTOPHIDES

AGENCE MARITIME

Chrysosphos Tchaconoff et Cie



Le bateau à vapeur Ioannis partira des Quais de Stamboul le lundi 3 Novembre pour Novorossisk Kerch, Ta. ganrog Retostoff.

Pour frets des marchandises et passagers aux agents Chrysosphos, Tchaconoff et Cie Galata Kara-Moustafa 94.

Téléph. : Péra 979.

5

Locations

On demande pour Péra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

On demande un ou plusieurs gisements de magnésite en Turquie ou Grèce.

On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Le gouvernement de Férid pacha

Du Peyam :

Il y a à peine un mois que Damad Férid pacha s'est retiré du pouvoir. Mais si d'autres ne voient pas à quel point notre situation extérieure, à en dire, nous le constatons fort bien. Cela devait arriver. Car, pour nous tirer d'affaire avec le moins de pertes possible, il nous fallait gagner les sympathies de celles des puissances ententistes qui étaient les mieux disposées envers nous. C'était là pour la Turquie la politique la plus saine, et cette politique fut celle de Damad Férid pacha. Ce dernier a pu commettre certaines fautes. Mais nul ne saurait nier que dans cette haute science qui est la diplomatie, il n'ait montré des qualités exceptionnelles. Il avait réussi à établir de si excellents rapports avec les hauts-commissaires, qu'il en était résulté une confiance réciproque parfaite. Une autre grande qualité de Férid pacha était son grand amour du travail.

On se demandera peut-être pourquoi Damad Férid pacha malgré tant de capacité et de qualités ne put empêcher l'occupation de Smyrne.

A ce sujet nous ferons remarquer que la décision d'occuper Smyrne avait été prise du jour où la Grèce avait participé à la guerre mondiale. Cette décision était antérieure à la conclusion de l'armistice, et les gouvernements arrivés au pouvoir après cette date n'y pouvaient rien. La tâche incombait à Férid pacha était de faire appel contre cette décision, et il le fit de la meilleure façon que l'on aurait pu désirer. L'invitation de la Turquie à la Conférence constitutionnelle, à ce point de vue, un succès. Malheureusement, le sort cruel ne permit pas que la présence de nos délégués à Paris donnât le résultat souhaité. L'aréopage de Versailles n'était pas encore prêt en ce qui concerne les affaires de Turquie.

A propos des élections

De l'Ishtakl : Les éléments non-musulmans ne veulent pas

participer aux élections. Il est possible que, jusqu'au bout, ils persistent dans leur résolution. D'ailleurs, au cas même où au dernier moment ils réviseraient leur décision et par suite de l'admission du principe de la représentation proportionnelle, la prochaine Chambre — ée selon le système actuellement en vigueur — devra être dissoute et remplacée par une autre. Au cas où — ainsi que cela semble fort probable — les éléments non-musulmans s'abstiendraient définitivement de participer aux élections, cette dissolution et ce remplacement deviendraient encore plus nécessaires et urgents.

Bref, en ce qui concerne les présentes élections, on doit tenir compte du fait qu'il ne s'agit que d'une session parlementaire plus ou moins longue, mais unique, au cours de laquelle on aura à s'occuper principalement de la paix et des modifications à apporter à la charte constitutionnelle.

A propos du mouvement national

Du Tasvir :

Si le mouvement national n'était pas né du désir du peuple de mettre fin à ses souffrances et de sauver son existence en péril, se serait-il développé d'une façon aussi rapide et aussi imposante? S'il ne s'était agi là que d'un bluff, tant de valis, de commandant d'armée, de metteurs en scène, de fonctionnaires, toute la population d'Anatolie enfin aurait-elle participé au mouvement? Férid pacha, malgré toute son obstination et après avoir représenté l'organisation nationale à l'Europe comme un mouvement unioniste, se serait-il finalement vu dans la nécessité de se démettre? Comment se fait-il que ce mouvement réunisse la nation toute entière autour d'un seul but, d'un seul idéal? Toute l'Anatolie serait-elle donc unioniste? y compris les fonctionnaires nommés par Férid pacha et Adil bey eux-mêmes? Deux seules personnes voulurent s'opposer au mouvement national : Galib bey, vali de Mamouret-ul-Aziz, et feu Hilmi bey, metteur en scène d'Eske-Chéhir. Mais ces deux malheureux agissaient-ils dans un autre but que celui de se faire bien voir du

gouvernement en exécutant les ordres hostiles à l'organisation nationale, qu'ils avaient reçus d'Adil bey?

Presse grecque

Du Néologos :

L'article du Vakil touchant un compromis gréco-turc ne correspond pas du tout à ce que se passe dans le vilayet de Smyrne ni à ce que font les organisations nationales. Là, d'après les renseignements du Journal d'Orient des combats, des révoltes et des destructions de ponts ont lieu tous les jours. Il est vrai que les intérêts mettent en avant que les révolutionnaires n'obéissent pas aux ordres du gouvernement. Nous en avons assez de cette comédie. Le compromis préconisé par le Vakil serait possible si les désordres cessaient, désordres qui ne peuvent servir que la politique turque, à moins que l'on considère comme un grand avantage le fait de maintenir en état d'insurrection une province pour laquelle les espérances diminuent de jour en jour. Les chefs du mouvement national auraient dû comprendre depuis longtemps déjà que les mensonges et les compromissions, ainsi que les révoltes truquées ne changeraient rien aux décisions...

Le mandat américain

Du Proia :

Malgré l'imprécision qui entoure actuellement la question du mandat américain sur la Turquie nous croyons que le parti qui, aux Etats-Unis, est contraire à tout mandat, commence à gagner du terrain.

On n'ignore pas que les membres militaires et civils de la mission d'enquête présidée par le général Harbord ont été divisés et le fait que les officiers de cette mission se sont prononcés contre tout mandat est des plus caractéristiques.

Il y a lieu d'accorder une extrême importance aux déclarations que le ministre des affaires étrangères américain M. Lansing a faites au correspondant du Matin de Paris, que « le gouvernement des Etats-Unis n'est pas opposé au point de vue du mandat sur certains territoires ». Toutefois le ministre, ayant ajouté que cela ne pourrait se faire que sous des conditions bien déterminées, neutralise ainsi ses précédentes déclarations.

Presse arménienne

Les bienfaits de la paix

Du Djagadamard :

Depuis des années nous soupçons après la paix, les horreurs de la guerre nous ayant fait souffrir au-delà de tout ce qu'il est possible d'imaginer.

Cependant, dans cette partie de la terre où aucune question n'est examinée et traitée avec le sérieux qu'elle mérite, après une courte accalmie, nous entendons encore le grondement du canon.

C'est de l'Orient que nous voulons parler, de l'Orient auquel sont liées les destinées de notre peuple.

Nous qui avions le plus besoin de paix — car nous avons mené la partie la plus cruelle de la lutte — nous seulement nous nous trouvons encore loin des bienfaits de la paix, mais nous n'avons même pas pu jouir encore de ceux de l'armistice.

Les Arméniens ont-ils des tendances socialistes?

Du Jamanak :

Dans son rapport sur l'Arménie, le général Harbord déclare que les membres du cabinet arménien — sauf un ainsi que 70 des députés composant la Chambre sont — du parti terroriste ou extrémiste Tachnakistoun, et que tous les Arméniens modérés ont quitté Erivan.

L'interpellation de M. Crane, les critiques de M. Gerard et enfin le rapport du général Harbord mettent à l'ordre du jour une question qui mérite l'attention la plus profonde du peuple arménien.

Ce peuple est-il socialiste?

Voilà ce que se demande le pays, qui se propose d'assumer un mandat sur l'Arménie. Il est évident que la puissance assistante est pleinement en droit de se rendre compte, avant de prêter son appui, des idées, des tendances politiques et sociales du peuple arménien. Or, nous pouvons dire que celui-ci n'est pas socialiste et ne le sera pas. Son histoire est là pour démontrer qu'il a toujours été libéral, mais jamais socialiste.

L'essor des Arméniens vers la civilisation et

le progrès a eu un caractère évolutionniste, jamais révolutionnaire.

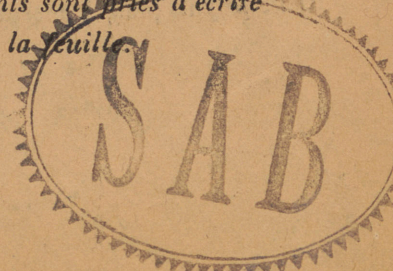
L'INDUSTRIE EN TURQUIE

Les demandes au sujet de l'installation des fabriques en Turquie affluent, en grand nombre, au ministère du commerce. Malgré tout le désir et l'empressement que le ministère a d'encourager l'industrie nationale, ces demandes ne peuvent être prises en considération, les solliciteurs ne présentant pas toujours toute la surface voulue. Depuis la conclusion de l'armistice, deux autorisations seulement ont pu être accordées. L'une relative à la construction d'une fabrique de tissus à l'intérieur et l'autre à un groupe formé d'Ottomans, de Français et de Belges pour la fabrication de la bière et de la glace. Ce groupe qui a adopté la raison sociale « Grande Brasserie de la Paix » vient de se constituer en Société anonyme et s'est mis à l'œuvre. Il vient de soumettre, aux fins de ratification, les plans et devis de la nouvelle fabrique qui sera pourvue de tous les perfectionnements modernes. Un groupe puissant français ayant des intérêts dans l'affaire s'occupe à Paris de l'achat et de l'expédition de tout le matériel. Ici aussi à Constantinople, la Société déploie une activité fébrile. Nous nous réservons d'y revenir.

Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

Nos correspondants sont très d'accord sur un seul côté de la médaille.



LA FLEUR DE FRANCE

la dernière création

D'ORSAY,

à PARIS

Adresse : Galata, Inayet Han, 2me étage

LAITERIE ET CONFISERIE

Bojou Frères

Galata, Karakeuy No 11-13.

Pour les Constantinopolitains qui du matin au soir affluent dans notre établissement le présent avis est superflu.

Il s'adresse plutôt aux étrangers qui ne trouveront nulle part un centre d'amusement aussi gai et aussi bien fréquenté que le nôtre et où ils goûteront de succulents gâteaux et laitages.

BRASSERIE ET RESTAURANT
TUNNEL

JEAN KAVEDJIDAKIS

Notre restaurant avantageusement connu pour sa cuisine européenne n'a plus besoin de recommandations pour sa nombreuse clientèle.

Notre brasserie se distingue par sa bière fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi choisis et abondants qu'avant la guerre.

Avis aux gourmets.

PROPRETÉ ET SERVICE

IRRÉPROCHABLE

Une prime de 500 Livres
turques

est accordée à celui qui pourra démontrer que le douchio extra-extra de M. D. Zaravatchaki, n'est pas fait avec des sultannes de Smyrne et d'Anis pur, mais bien avec de l'essence d'anis si nuisible à la santé.

Ceux qui veulent donc conserver leur santé doivent s'adresser à cette excellente maison sise à Galata, rue Tchekmekitchi No 12 en face du restaurant Myriofo.

Cokinos et Caracosta

Samboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSISK-ODESSA

AUTO pour 6 personnes, marque Overland en état de marche. S'adresser à Yervant Boyazdjian, Rue Mahmoud No 52, Galata.

GUIDE DE LA GRÈCE

N. INGLESSI

Edité par la Société de Publicité l'ORIENT

paraîtra le 31 Décembre

Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce par ordre alphabétique et par profession. Système parfait pour trouver tout renseignement concernant la Grèce officielle la Grèce commerciale, la Grèce mondaine.

Cartes et illustrations orneront cette publication dont la somptueuse apparition sera sensationnelle pour la Grèce.

Pour tous renseignements, souscriptions et abonnements, s'adresser à M. Bâo et Cie représentants. Rue Moumhané, Nomico Han Galata, 20, 21, 22.

Confiserie

A la COLONNE D'OR

ANTOINE A. ANTONIADIS

Samboul Balouk-Bazar

Fabrique à Zindan-Kapou No 10.

Inutile de se fournir dans les magasins de luxe !

Une visite à LA COLONNE D'OR vous permettra de trouver les meilleurs articles en confiserie et pâtisserie d'une qualité extra à des prix

DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

ARMEMENT AFFRETEMENT
TRANSIT

HENRI GIRAUD

11 Rue Moustier

IMPORTATION

MARSEILLE

EXPORTATION

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT DEPART DE KADIKEUY

	H.		H.
Matin.....	7	Matin....	6.40
» 7.35	»	» 7.50(*)	»
» 8.45	»	» 8.30(*)	»
» 9.30	»	» 9.35	»
» 10.20	»	» 10.30	»
» 11.30	»	» 11.15	»
Après-midi 1.35	»	» 12.35	»
» 2.15(*)	Après-midi	» 2.30	»
» 3.30	»	» 3.—	»
» 4	»	» 4.15	»
» 4.55(*)	»	» 4.40	»
» 5.30(*)	»	» 5.40	»
» 6.25(*)	»	» 6.15	»
» 7.15	»	» 7.16	»

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

MAISON COMMERCIALE

TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCE AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assure toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazio Nicoche Aianoğlu, Konia.
Télég. Kiazim Konia.

Prochainement arrivent

Les excellents et renommés Cognacs de

MRS J. SAUVION ET CIE

(COGNAC-CHARENTE)

MAISON FONDÉE EN 1835

Pour toutes commandes s'adresser à l'Agent Général pour la Turquie M. CONSTANTIN PRÉLORENZO.

Yannissopoulo Han, Galata (3^{me} étage)

GALATA, ESKI GHIOMROUK.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha—Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS																							
	N. 4	N. 2	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20	N. 22	N. 24	N. 4	N. 2	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20
Haïdar-Pacha	dép.	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30	6.15	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30
Kizil-Toprak	»	8.02	—	9.36	—	11.42	1.02	2.52	4.22	—	5.19	5.42	6.27	8.02	—	9.36	—	11.42	1.02	2.52	4.22	—	5.19	5.42
Bifurcation	»	8.07	—	9.41	—	11.47	1.07	2.57	4.27	—	5.24	5.47	6.32	8.07	—	9.41	—	11.47	1.07	2.57	4.27	—	5.24	5.47
Ghiuz-Tépé	»	8.14	—	9.48	—	11.54	1.14	3.04	4.34	—	5.31	5.54	6.39	8.14	—	9.48	—	11.54	1.14	3.04	4.34	—	5.31	5.54
Erenkeuy	»	8.20	—	9.54	—	12.00	1.20	3.10	4.40	—	5.36	6.00	6.45	8.20	—	9.54	—	12.00	1.20	3.10	4.40	—	5.36	6.00
Soudak	»	8.24	—	9.58	—	12.04	—	—	4.44	5.18	—	—	6.49	8.24	—	9.58	—	12.04	—	—	4.44	5.18	—	—
Bostandjik	»	8.29	—	10.03	—	12.09	1.26	3.17	4.49	5.23	—	—	6.07	8.29	—	10.03	—	12.09	1.26	3.17	4.49	5.23	—	—
Maltépé	»	8.40	—	10.13	—	12.20	—	—	4.59	5.34	—	—	6.18	8.40	—	10.13	—	12.20	—	—	4.59	5.34	—	—
Kartal	»	8.52	—	—	—	12.32	—	—	5.16	5.51	—	—	6.30	8.52	—	—	—	12.32	—	—	5.16	5.51	—	—
Pendik	arr.	9.01	9.15	—	10.50	12.41	—	—	—	—	6.39	7.26	—	9.01	9.15	—	10.50	12.41	—	—	—	—	—	—
Touza	dép.	—	9.25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Guezeh	»	—	9.44	—	11.23	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dil Isköllesi	»	—	10.01	—	11.49	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tavchandjik	»	—	10.24	—	12.12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Héréké	»	—	10.33	—	12.21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Yarendja	»	—	10.51	—	12.39	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tutun-Tchiftik	»	—	11.07	—	1.—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dérindjé	»	—	11.19	—	1.12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ismid	arr.	—	11.28	—	1.23	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bayuk-Derbend	dép.	—	11.39	—	1.40	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sabandja	»	—	12.21	—	2.40	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Arifé	»	—	12.49	—	3.18	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Doghan-Tchai	»	—	1.06	—	3.39	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Guévé	»	—	1.26	—	4.05	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ak-Hissar	»	—	1.46	—	4.41	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mekédjé	»	—	2.04	—	5.06	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Osman Ili	»	—	2.32	—	5.40	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vézir Han	»	—	2.54	—	6.09	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bilejik	arr.	—	3.23	—	7.2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Karakéuy	dép.	—	4.—	—	7.52	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bozyuk	»	—	4.30	—	8.10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ine Oounu	»	—	5.37	—	9.18	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Yehokour Hiss.	»	—	6.06	—	10.—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Eski-Chéhir	arr.	—	6.38	—	11.05	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		—	7.—	—	11.37	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		—	7.26	—	12.13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		—	Soir	—	Mat.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

* Le train No 2 ne circule que les lundis, mercredis et vendredis.

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital : COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie :

KARL HORNFEELD & Co

Tebingirizaleu Han. — Téléphone

Stamboul 576

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

ASSURANCES MARITIMES

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse, achat et vente de tous papiers-monnaies, chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

GÉRANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOURİ

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

II

Rêverie au seuil
de la terre promise

(suite)

Mais son cœur n'était pas moins tourmenté que la veille, d'un effroi toujours vague, et maintenant sacré. Avant 2 heures, il allait pénétrer dans la terre promise, à moins d'un accident improbable, miraculeux qu'il souhaitait peut-être. Son impatience était fiévreuse et n'avait pas la douceur du désir. Des incommodités purement matérielles l'entretenaient dans le mal-être. Il n'avait pu luncher avant de partir, et il fut, pendant tout le trajet, tenaillé par la faim. Quand la noble cité lui apparut avec ses créneaux et ses tours, ses coupoles et ses clochers, il sentit une fierté secrète de la reconnaître sans l'avoir vue jamais et pouvait dire :

« Ici est donc la cathédrale, ici Magdalen, ici la belle rotonde de la Radcliffe-Caméra. Mais il bouda contre son émotion. Il se hâta vers un autre hansom, si vieux, suranné, hansom de province. Il traversait les faubourgs, et il ne voyait plus, à mesure qu'il se rap-

prochait d'eux, aucun des monuments vénérables qui lui étaient apparus tout à l'heure. Oxford, à peine atteinte, s'était